Dans des câbles diplomatiques américains ayant fuité, de graves accusations tiennent les ministres camerounais des sports et de l'éducation physique, Mouelle Kombi, du Tourisme et des Loisirs, Bello Bouba Maigari, pour responsables du sabotage des intérêt économiques des Etats-Unis au profit des Européens et des Chinois, sur fond de corruption et de Klemtomanie. Ce serait l'une des raisons non officielles ayant poussé le chef de l'Etat américain à la décision d'exclure le Cameroun de l'Agoa.

L'annonce de l'exclusion envisagée du Cameroun de la liste des pays bénéficiaires de l'Agoa préoccupe au plus haut point les autorités camerounaises. Trois semaines après la sortie du chef de l'Etat américain, le ministre de la communication et porte-parole du gouvernement a exhumé le sujet au cours d'un point de presse lundi dernier à Yaoundé pour apporter des clarifications. La réplique officielle des autorités camerounaises, portée par René Emmanuel Sadi, consistait surtout à déconstruire sur la place publique, "les prétextes et raisons avancées pour expliquer ou justifier cette volonté du gouvernement des Etats-Unis." Dans le sérail, le sujet fait des gorges chaudes. Ainsi, avons-nous appris qu'il u a eu un ballet de plis diplomatiques entre Yaoundé et Washington, preuve des concertations intenses entre les deux pays. Selon des indiscrétions, il n'y a pas que la crise anglophone qui fait l'objet des préoccupations de l'Oncle Sam.

L'élément nouveau qui apparait dans la liste des récriminations des Américains contre le régime

de Yaoundé" est désormais le sabotage de leurs intérêts économiques. "Toutes les dernières correspondances en parlent. Les Etats Unis font une fixation sur le sort appliqué à Prime Potomac, la seule entreprise américaine engagée dans les chantiers de la CAN 2021" susurrent un haut fonctionnaire en service à la présidence de la République. Ce dernier confirme que c'est l'une des raisons avancées dans ces plis confidentiels pour justifier l'exclusion envisagée du Cameroun de l'Agoa. C'est dire que derrière l'écran d'arguments déroulés par le porte-parole du gouvernement tendant à affirmer la mauvaise foi des autorités américaines pour justifier la décision envisagée, pourrait avoir un lien avec la charge ciblée des autorité américaines contre certains barons du régime.

Des câbles diplomatiques du département d'Etat ayant fuité et auxquels nouas avons eu accès sont plutôt accablants. Deux ministres en poste y sont considérés comme "artisans acharnés" du sabotage des intérêts américains au Cameroun. Dans le détail, il fait référence à une multitude d'actes de Narcisse Mouelle Kombi et de Bello Bouba Maigari contre Prime Potomac.

L'un et l'autre, le Minsep et le Mintoul, en qualité de maîtres d'ouvrages, des marchés de la can 2021 dont l'entreprise américaine est adjudicataire dans la ville de Garoua, multiplient des subterfuges pour empêcher la livraison. Les diplomates américains, qui rappellent à chaque reprise que l'ambassade des Etats-Unis à Yaoundé à activement pris part des mois durant à la présidence de la République aux négociations des six marchés à l'entreprise de Ben Modo dans le chef lieu de la région du Nord, invoquent des collusions imaginaires créées à dessin entre l'homme d'affaires américain et l'un des plus proches collaborateurs du président Paul Biya, le minstre d'Etat secretaire général de la présidence Ferdinand Ngoh Ngoh. Ils arguent que ces allusions fallacieuses, avaient pour sombre dessein de diaboliser non seulement la société américaine dans un environnement de concurrence mais davantage les Etats-Unis d'Amérique.

Bello Bouba et Mouelle Kombi sont aussi listés parmi " les ministres corrompus du gouvernement camerounais, tous portés vers un enrichissement personnel illicite". Pour étayer leurs arguments, les câbles diplomatiques américains invoquent les dénonciations dont ils ont souvent fait l'objet. Ils expliquent que le forcing engagé pour le retrait des marchés de Prime Potomac résultait en partie du refus de Ben Moo de répondre favorablement aux exigences de pot de vin et des rétrocommissions des deux maitres d'ouvrages. Les Américains tiennent pour preuve de chante contre Prime Potomac, les blocages administratifs et techniques tels que le refus pendant plus d'un an de convoquer les commissions interministérielles devant valider les cahiers de charges des marchés pour une juste évaluation du taux d'évolution de ses factures.

On dirait que les deux ministres se plaisent à instiguer l'hostilité des Américains contre Paul Biya, lesquels dénoncent l'absence de réaction du président camerounais face à leurs récriminations. Les notes diplomatiques s'étonnent également de la publicité qui est faite autour du plus petit budget des projets de la Can soit 24 milliards de francs cfa à l'inverse de l'un des plus grands 160 milliards de francs cfé dédiés au complexe Paul Biya d'Olembe, dans la banlieue Nord de Yaoundé dont les travaux sont régulièrement à l'abandon.

Source: Essingan n°278